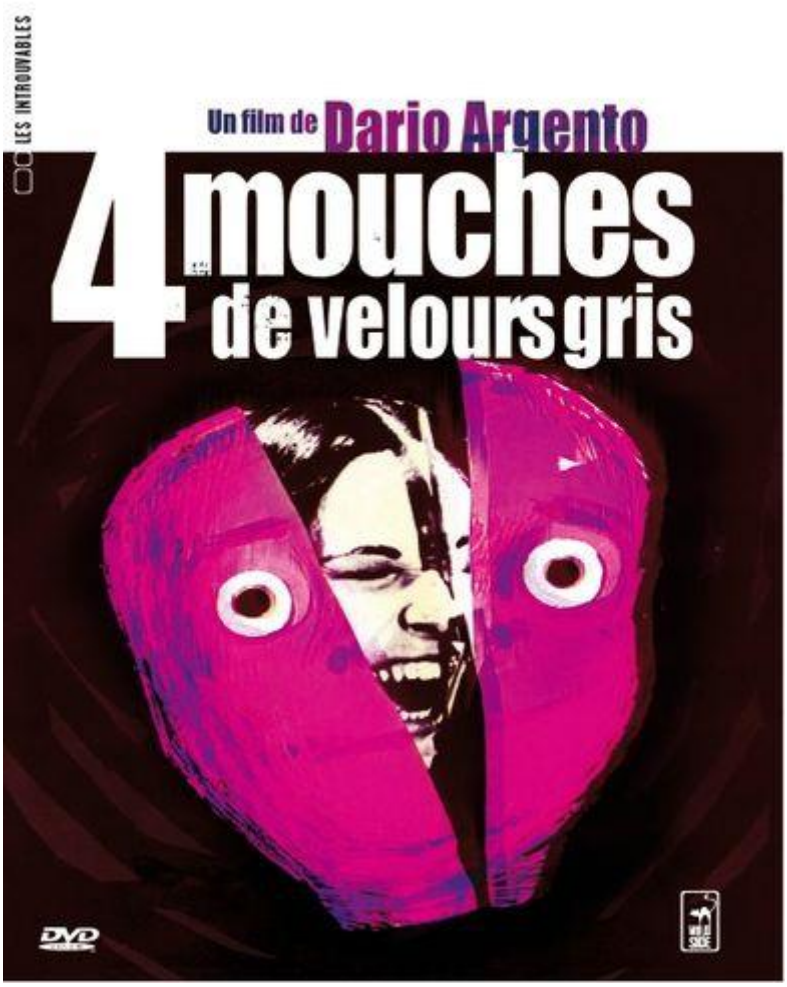
Quatre mouches de velours gris de Dario Argento (avec Michael Brandon, Mimsy Farmer, Jean-Pierre Marielle, Aldo Bufi Landi, Calisto Calisti, Marisa Fabbri, Oreste Lionello, Fabrizio Moroni, Corrado Olmi, Stefano Satta Flores, Laura Troschel, Francine Race



Genre : jeu du chat et de la souris

Scénar : quelqu'un joue avec la santé mentale, puis physique, du batteur *Roberto* mais forcément, quand il s'en confie, les preuves ont disparu… Il suit donc le type qui lui colle aux basques, se bat avec lui et le tue sous les flashes d'un photographe masqué dans un théâtre, le jeu commence et *Roberto* a de quoi avoir méchamment les nerfs, il n'a plus qu'à se rendre chez son ami « Dieu » (pour *Dieudonné*), un ours bourru et mal attifé qui possède un perroquet appelé « Vaffanculo » et beaucoup de ressources insoupçonnées, dont des relations avec les détectives privés les plus doués…

Dario Argento nous convie avec ce troisième film (et fin de sa fameuse

trilogie animalière *) à un jeu de clair obscur avec pléthore de terreurs ancestrales au programme : nuit, labyrinthe, toiles d'araignées, passages exigus et étouffants, poursuite, cauchemar, présence nocturne dans la maison, chat qui souffle, enfin un film qui fait VRAIMENT frissonner grâce à de subtiles petites touches un peu sadiques terriblement bien dosées et un côté comique très zarbi. On note aussi des trouvailles comme ces vues de caméra du haut du manche ou de l'intérieur d'une guitare et aussi une géniale utilisation du ralenti.

Le casting est très chouette (**Michael Brandon** de *Mission Casse-cou* et **Mimsy Farmer**) avec des personnages parfois comiques comme celui du génial **Jean-Pierre Marielle** - horriblement doublé en italien - qui campe un détective homo mais surtout nul et fauché (84 affaires foirées et 0 résolue), le facteur qui louche, « Dieu » (**Bud Spencer** !), le « professeur », mais aussi parfois très bizarres comme l'inquiétant boiteux. La bande originale signée **Ennio Morricone** fait le boulot comme d'habitude, bonne idée que ce cœur qui bat dans le générique ou ce speed de batterie en intro même si les prises de musique ne correspondent pas aux images, dommage, **Michael Brandon** aux baguettes c'est marrant quand même.

Bonus : bande annonce terrible qui joue bien avec l'obsession de l'œil visible aussi chez **Lucio Fulci** ainsi qu'une interview **Argento** / **Cozzi** (« le giallo perdu », 26')

* voir aussi : L'Oiseau au plumage de cristal de Dario Argento (avec Tony Musante, Suzy Kendall…) 1969 et Le Chat à neuf queues de Dario Argento (avec James Franciscus, Karl Malden...) 1971

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.